

SCALPEL

Tro-Héol

Fantaisies dystopiques



PLASTIC



La compagnie Tro-Héol est conventionnée avec le Ministère de la culture et de la communication - DRAC de Bretagne, la commune de Quéménéven et subventionnée par le conseil régional de Bretagne et le département du Finistère

PREAMBULE ...

Tro-Heol évolue dans le champ des arts de la marionnette et du théâtre d'acteur depuis plus de 20 ans.

L'immense liberté narrative et visuelle que la marionnette permet par sa grande force expressive et sa fulgurance poétique, tend à repousser les limites de ce qui est montrable / montable sur un plateau de théâtre.

Elle est l'objet de tous les possible ...



DEUX FORMES MARIONNETTIQUES

La scénographie de Scalpel & Plastic a été réfléchi pour que les deux spectacles puissent s'enchaîner sans entracte.

Avec sa distribution en miroir, les deux opus se répondent et composent un programme dystopique complet sur le thème de la chirurgie esthétique et de ses dérives.

Deux formes acides à l'humour caustique,
sur un futur peu reluisant...



THEATRE ET MARIONNETTES TOUT PUBLIC DÈS 11 ANS DURÉE : 1H15

Jauge maximale : 150 spectateurs environ selon configuration de la salle

Dimensions plateau :

Scalpel : (mur à mur) : Dimensions idéales : 6m x 5m x 2,4m.

Plastic : (mur à mur) : Dimensions idéales : 7m x 7m x 3,70m.

Production : Compagnie Tro-Heol

Coproduction SCALPEL / création 2021 :

Festival « ONZE, Biennale de la marionnette et des formes manipulées », créé, organisé et porté par quatorze structures de La Mayenne, Le Maine-et-Loire et La Sarthe, dont Le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier, et le Théâtre de Laval Centre National de la Marionnette en préparation.

Avec le soutien de Lillico, scène de territoire pour l'enfance et la jeunesse (35) et de l'Onyx, scène conventionnée danse et arts du cirque (44).

Coproduction PLASTIC / création 2023 :

Le Théâtre à la Coque, Centre National de la Marionnette, Hennebont (56), La Maison du Théâtre, Brest (29), Soutien de l'Hectare, Centre National de la Marionnette, Vendôme (41)

Textes : Alexandra-Shiva Melis

Mise en scène : Martial Anton & Daniel Calvo Funes

Avec : Mélanie Depuiset et Frederic Rebière

Musique : DEF

Marionnettes Scalpel : Daniel Calvo Funes

Marionnettes Plastic : Daniel Calvo Funes & Fabrice Tanguy

Scénographie Scalpel : Martial Anton & Daniel Calvo Funes

Scénographie Plastic : Olivier Droux

Création lumière : Martial Anton

Costumes : Maud Risselin

Régies : Gweltaz Foulon

Construction décors Scalpel : Thomas Civel & Christophe Derrien

Construction décors Plastic : Olivier Droux & Christophe Derrien

Dessins préparatoires Plastic et séquences video : Matthieu Maury

Photos : Martial Anton



La compagnie Tro-héol est conventionnée avec le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, la commune de Quéménéven et subventionnée par le conseil régional de Bretagne et le département du Finistère.



SCALPEL

SCALPEL est une forme autour de la chirurgie esthétique, de l'humain augmenté et de leurs dérives possibles, probables ou imaginaires...



2053.

Emma n'exerce pas à priori un métier nécessitant des qualités physiques et esthétiques particulières.

Depuis 5 ans elle est « technicienne d'archivage des ouvrages délaissés ». Ce poste obtenu à grand renfort de diplômes se situe au troisième sous-sol d'une bibliothèque municipale à l'abri des regards qui pourraient s'offusquer de son physique ingrat plutôt quelconque. Elle vient juste de passer brillamment tous les examens pour accéder au poste de technicienne d'accueil en surface de la bibliothèque, où elle sera enfin au contact direct du public.

Mais un plafond de verre insidieux l'en empêche ; elle ne remplit pas les critères physiques d'admission. Heureusement elle a quelques économies...

Une sacrée aubaine pour le cabinet de chirurgie qu'elle va consulter, qui n'hésitera pas à proposer à sa visiteuse une liste effarante de possibilités et à la convaincre que cette initiative salvatrice pour sa carrière, lui permettra d'être une Femme du 21ème siècle !

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

« D'une façon caustique et humoristique, il s'agit pour nous d'aborder les injonctions à la conformité, véritables diktats imposés par une abondance d'images de corps magnifiés/retouchés/ultra-performants devenus un modèle et une norme à atteindre.

Jusqu'où serons-nous capables d'aller pour avoir la sensation « d'être bien dans sa peau », de correspondre à la norme esthétique ou répondre aux attentes sociales et professionnelles ?

En effet, notre société normative et hygiéniste met en avant un idéal de beauté qui fait vaciller notre confiance et l'acceptation de ce que nous sommes en nous focalisant sur l'apparence physique.

L'univers du chirurgien se mélange ici à celui du marionnettiste qui peut tenter sur sa patiente /marionnette toutes les transformations possibles dans une vision futuriste et offrir un décalage burlesque de la situation : expériences marionnetticochirurgicales, erreurs de greffes et manipulations hasardeuses, transformant par étapes successives la patiente en sculpture protéiforme, méconnaissable et monstrueuse.



Bien que l'humour court tout au long du spectacle, nous avons voulu assumer aussi le caractère angoissant de l'expérience que vit la patiente, la manipulation technico-commerciale dont elle est la proie qui la mène inéluctablement vers une issue poignante.

Un spectacle pour raconter les travers d'une tendance dangereuse et addictive qui pourrait nous éloigner de l'essentiel et de nous-mêmes.

Nous avons imaginé ce spectacle comme une dystopie, un hybride improbable entre le célèbre film « Bienvenue à Gattaca » d'Andrew Niccol, et certains épisodes de la glaçante série d'anticipation « Black Mirror ».

Pour mener à bien cette création, nous avons proposé à Alexandra-Shiva Melis (auteure, comédienne, marionnettiste, conteuse et plasticienne ; par ailleurs interprète dans « Je n'ai pas peur » de la compagnie Tro-héol) d'écrire librement, une fois les bases posées, sur le sujet et laisser se déployer sa fantaisie. » Martial Anton et Daniel Calvo Funes

INTENTIONS D'ÉCRITURE

« En tant que femme je suis souvent rattrapée malgré moi par les normes tyranniques des images virtualisées ou les corps transformés, lissés, magnifiés par des logiciels de retouches qui véhiculent un idéal de beauté inaccessible.

De nombreuses femmes aspirent à cet idéal qui génère beaucoup de complexes et de mal-être, mais aussi de dépenses !!

Quelle aubaine pour l'industrie cosmétique en pleine expansion, les centres esthétiques aux tarifs onéreux et les recherches innovantes en chirurgie esthétique où tout est possible, du raboutage du nez à la réduction des petites lèvres !! Il en découle un grave problème de conformité.

En 2013 en Corée du Sud, le jury d'un concours de Miss a eu bien du mal à départager les 20 prétendantes au titre ! En effet les photos sont stupéfiantes : comme aucune interdiction à la chirurgie ne frappe les candidates elles se ressemblaient toutes étrangement, yeux débridés, lèvres repulpées, dents ultrablanches, pommettes saillantes, nez affinés...

Cette « épidémie » qui n'a pas encore atteint son paroxysme chez nous est omniprésente dans la représentation du féminin à travers les médias, les réseaux sociaux et dans l'expansion des actes esthétiques et chirurgicaux.

Force est de constater que si les bienfaits de ces « petites interventions » sont largement commentés

dans différents magazines féminins, nous entendons plus rarement parler des souffrances postopératoires, des échecs de certains procédés, du préjudice moral et des fragilités psychologiques

engendrées par ces modifications ; mais aussi des décès post-opératoires de certaines patientes qui

ne sont pas considérées comme des victimes « puisqu'elles l'ont choisi ».

C'est comme si le corps était devenu un accessoire à modifier selon son humeur, les tendances... Et ce phénomène est très influent chez les adolescentes qui sont à la fois en construction identitaire et

physiologique... Qu'en est-il alors de la notion de l'être dans sa complétude, du dépassement et de l'acceptation de soi ?

Qu'en est-il aussi du rapport à l'argent qui crée des inégalités ou de l'endettement pour ceux qui se plongent dans ces protocoles à crédit !! Qu'en sera-t-il alors de la femme augmentée ?

Une nouvelle voie de liberté ? ou de contrôle extrême défiant la nature et l'essence même de notre humanité ? » Alexandra Shiva-Melis



PLASTIC

“ PLASTIC : PIÈCE SATYRIQUE POUR COMÉDIEN-NE-S,
MARIONNETTES ET AUTRES OBJETS HÉTÉROCLITES. ”
Alexandra-Shiva Melis



A une époque très éloignée de la nôtre, dans un monde où les espèces animales et végétales ont pratiquement disparu, où l'air et l'eau se raréfient, une éminente chercheuse prénommée Eva tente secrètement de sauver ce qui reste de la planète. Son activité de chirurgienne plastique dédiée à quelques privilégié-e-s qui s'accrochent à leur pouvoir, cache une activité beaucoup plus subversive.

D'une manière scientifique et déontologique selon sa conscience, en respectant son adage « le vivant au service du vivant ! », elle déclenche l'élimination de l'espèce humaine de l'équation écologique, se lançant avec son fidèle serpent, collaborateur de la première heure, dans d'étranges expérimentations qui pourraient bien changer les perspectives de la fin du monde...

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Sur cette deuxième commande d'écriture faite à Alexandra Mélis, il n'était question que d'un titre, « Plastic », avec le souhait de faire écho à la première commande « Scalpel » (sur la chirurgie esthétique), en ouvrant sur d'autres terrains non explorés avec Scalpel.

Alexandra nous a alors concocté un texte qui met en relief la transformation du vivant, voire l'évolution de l'humain par l'humain lui-même. Une sorte de fantaisie « trans-hum-animaliste » qui permet par l'humour et par son écriture acérée d'ouvrir un champ de la réflexion sur notre devenir.

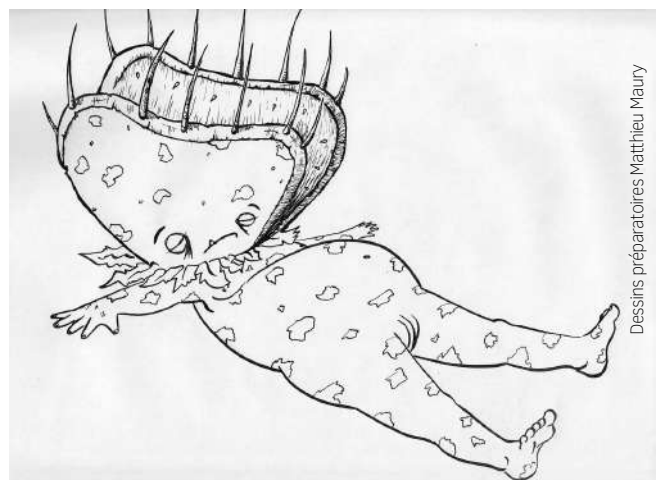
Il s'agit d'une dystopie utopique ou bien alors d'une utopie dystopique. Nous laisserons le choix d'interprétation au spectateur.

A l'instar de Scalpel, comédiens et marionnettes occuperont le plateau .

On explore ici des étrangetés manipulables d'après les dessins de Matthieu Maury (inspirateur déjà des marionnettes du Complexe de Chita), le texte nous permettant un grand champ de possibles.

Pour la création sonore et musicale nous faisons de nouveau appel à DEF, (Scalpel, mais aussi Artik, Le Meunier Hurlant et Loop), sa musique électronique et sa sensibilité créatrice offrent une suite logique dans ces deux univers futuristes que sont « Plastic » et « Scalpel ».

Martial Anton et Daniel Calvo Funes



INTENTIONS D'ÉCRITURE

" Aux origines, un titre : « Plastic », écho au titre du premier opus "Scalpel" petite forme marionnettique à la dimension dystopique.

Bien que ce terme renvoie immédiatement au matériau qui compose la majorité de nos objets manufacturés, je me suis intéressée à son sens premier, qui convoque la malléabilité, la mise en forme d'un matériau quelqu'il soit lui conférant comme propriété sa plasticité.

C'est de cette acception que vient l'appellation de chirurgie plastique qui concerne spécifiquement les tissus mous, malléables, transformables. Chirurgie principalement dédiée à l'esthétique....

Il me semble que ce double sens révèle à la fois le génie créateur du genre humain qui n'a eu de cesse durant son histoire de parfaire son existence à travers d'innombrables inventions, allant jusqu'à se modifier lui-même pour correspondre à un idéal de perfection.

Mais il révèle également son génie destructeur, par son ingérence sur la moindre parcelle de vivant, qui met en péril les ressources de notre planète qui s'éteint à petit feu sans que l'urgence ne nous atteigne.

J'ai eu alors envie d'écrire une histoire qui s'inspire d'une part, du désordre planétaire inédit provoqué par l'activité humaine, et d'autre part des courants économiques de "défuturation" (qui prônent une politique de renoncement à investir sur des secteurs qui deviendront obsolètes avec le réchauffement climatique).

Je devais mettre l'accent bien sûr sur ces figures de résistance incarnées par des jeunes femmes qui tentent de renverser cette fatalité par leur engagement et leur activisme au quotidien (Adelaide Charlier, Greta Thunberg Raessah Noor-Mahomed...)." Alexandra-Shiva Melis



La compagnie Tro-Héol a été fondée en 1995 par Daniel Calvo Funes et Martial Anton qui en sont les metteurs en scène.

Tro-Héol propose des spectacles à l'attention d'un large public à partir de 10 ans. La compagnie entend s'inscrire dans une longue tradition de théâtre populaire, généreux, accessible, et participe ainsi depuis de nombreuses années au décloisonnement des publics.

Les spectacles de Tro-Heol ne laissent pas indifférents. Ils traitent de sujets d'époque, de société, d'humanité... Ouverts sur des lectures plurielles, ils ne manqueront pas de questionner et d'interroger.

Tro-Héol a créé 15 spectacles de Théâtre et Marionnettes, dont 5 sont actuellement proposés en tournée. Elle bénéficie d'une implantation forte en Bretagne ainsi que d'un rayonnement national.



La compagnie Tro-Héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, la commune de Quéménéven et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère.

Elle fait partie du réseau spectacle vivant jeune public en Bretagne ANCRE, est membre de SCENES D'ENFANCE-ASSITEJ FRANCE et de THEMMA, association nationale des théâtres de marionnettes et arts associés.

Elle est également soutenue par l'ONDA et par Spectacle Vivant en Bretagne.



LES SPECTACLES

La Ballade de Dédé-2000
La Mano-2003
Artik-2003
Il Faut Tuer Sammy-2005
Moscas-2005
Le Meunier Hurlant-2007
Dernières Volontés-2009
Mon Père Ma Guerre-2010
Loop-2012
Je N'ai Pas Peur-2014
Mix Mex-2016
Le Complexe de Chita-2018
Scapel-2021
Everest-2021
Plastic-2023

Son travail est caractérisé par un haut niveau d'exigence dans la manipulation, inspiré par le Bunraku, et une forte incarnation des personnages.

L'interaction entre le comédien et la marionnette est omniprésente : les personnages peuvent parfois être interprétés par les comédiens, les marionnettes, successivement ou simultanément.

Tro-Héol aime raconter des histoires, en adaptant des romans contemporains ou en s'appuyant sur des écritures théâtrales originales, commandes d'écriture ou créations propres, qui mettent souvent en scène des personnages devant faire face à des situations intenses mais le plus souvent avec humour et tendresse.

Le cinéma (fantastique notamment) est une importante source d'inspiration esthétique et dramaturgique pour la compagnie : cadre, ellipse, gros plan, découpage...

Les propositions scénographiques inventives, le travail de lumière et sonore permettent aussi d'alterner des scènes intimes et des moments plus « spectaculaires ».



DIFFUSION

Anne Le Gouguec

06 47 85 84 89

diffusion@tro-heol.fr

Cie Tro-Heol 22 rte de Kergoat 29180 Quéménéven 02 98 73 62 29 www.tro-heol.fr



La compagnie Tro-héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, la commune de Quéménéven et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère